

LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Spiritualité »

# Qu'est-ce que l'âme ?

Pierre  
Dumoulin



Éditions des Béatitudes

QU'EST-CE QUE L'ÂME ?

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos publications,  
vous pouvez envoyer vos nom, adresse et email aux  
Éditions des Béatitudes, Burtin, 41 600 Nouan-le-Fuzelier  
ed.beatitudes@wanadoo.fr  
www.editions-beatitudes.fr

ISBN 978-2-84024-276-5

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, mars 2007

Conception : © béatitudesgraphisme

Photo de couverture : © droits réservés-Éditions des Béatitudes



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

même, « magnifie » son Seigneur qu'elle admire. L'esprit, lui, exulte en Dieu, il participe de Dieu. Quand il adore, il devient adoration. Luc écrit : « *Jésus demeurait la nuit dans la prière de Dieu* » (Lc 6, 12), et on disait de François d'Assise : « Il ne priait pas, il était la prière vivante <sup>7</sup>. »

#### 4. Le cœur, siège de la décision

Le mot « cœur » est sans doute le terme le plus complexe de la Bible lorsqu'elle parle de l'homme. Sur le plan physique, le cœur est à la fois un vase et un muscle. Il assure une circulation constante du sang pour un échange vital d'oxygène emprunté au souffle, afin que tout le corps soit irrigué, nourri. Son mouvement, permanent même dans le sommeil, est indépendant de la volonté. Pour les hébreux, le sang symbolise la vie (cf. Lv 17, 11-14) ; symboliquement donc, le cœur est ce qui permet la circulation de la vie, la concentre et la répand.

Presque exclusivement employé pour l'homme, ce mot de « cœur » désigne des centaines de fois toute la vie intérieure. Il représente la sphère de l'émotivité et de la sensibilité : sous la pression de

---

7. Thomas da Celano, *Vita Seconda*, 95.

l'émotion, le cœur bat plus fort ou semble s'arrêter. Là se trouvent concentrés les sentiments... mais c'est aussi le siège des fonctions intellectuelles et rationnelles : « *Donne-moi un cœur capable de comprendre* » (cf. Dt 29, 3 ; Pr 15, 14 ; 1R 3, 9-12).

La « connaissance du cœur » est le fruit de l'écoute attentive, par la sensibilité autant que par l'intelligence, et par conséquent elle engage la mémoire la plus profonde : celui qui entend la Parole doit « la garder dans son cœur ».

Ces fonctions de la raison humaine : connaissance intuitive, mémoire, sagesse, réflexion, jugement, discernement, établissent un lien entre l'intelligence et la volonté et permettent les délibérations : l'homme pèse dans son cœur les différents éléments de ses choix. C'est seulement grâce à son esprit, par son ouverture à une Voix autre, qu'il peut prendre les décisions selon Dieu.

Parfois le cœur est « endurci », « lent à croire », « fourbe », car sans cette attention et cette obéissance du cœur, tel instinct ou attrait devient maître en lui. Centre de l'âme, il est donc appelé à devenir le nid de l'esprit, où l'homme peut recevoir l'inspiration divine et décider de l'incarner, ou la refuser.

## II

### L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE : L'ÂME « FORME DU CORPS »

*Le Christ révèle l'homme à l'homme  
et lui manifeste sa plus haute vocation*<sup>8</sup>.

Au cours de son histoire, l'Église a dû répondre à de nombreuses questions concernant l'homme. Exprimé dans un langage propre à chaque époque, cet enseignement a été actualisé à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle par le concile Vatican II et le *Catéchisme de l'Église Catholique* (CEC).

---

8. Vatican II, *Gaudium et Spes*, n° 22.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

#### 4. L'Encyclique *Deus Caritas est*<sup>11</sup> : l'unité du corps et de l'âme, condition de l'amour

« [La compréhension de l'amour] dépend avant tout de la constitution de l'être humain, à la fois corps et âme. L'homme devient vraiment lui-même quand le corps et l'âme se trouvent dans une profonde unité ; le défi de l'éros est vraiment surmonté lorsque cette unification est réussie.

« Si l'homme aspire à être seulement esprit et qu'il veut refuser la chair comme étant un héritage simplement animal, alors l'esprit et le corps perdent leur dignité. Et si, d'autre part, il renie l'esprit et considère donc la matière, le corps, comme la réalité exclusive, il perd également sa grandeur.

« La façon d'exalter le corps à laquelle nous assistons aujourd'hui est trompeuse... L'homme considère maintenant le corps et la sexualité comme la part seulement matérielle de lui-même, qu'il utilise et exploite de manière calculée. Une part, d'ailleurs, qu'il ne considère pas comme un espace de liberté, mais comme quelque chose que lui, à sa manière, tente de rendre à la fois plaisant et inoffensif.

« En réalité nous nous trouvons devant une dégradation du corps humain qui n'est plus intégré dans le tout de la liberté de notre existence, qui n'est plus l'expression vivante de la totalité de notre être, mais qui se trouve comme cantonné au domaine purement biologique. L'apparente exaltation du corps peut bien

---

11. Benoît XVI, Encyclique *Deus Caritas Est*, 2006.

vite se transformer en haine contre la corporéité. À l'inverse, la foi chrétienne a toujours considéré l'homme comme un être un et dual, dans lequel esprit et matière s'interpénètrent l'un l'autre et font ainsi tous deux l'expérience d'une nouvelle noblesse. » (n° 5)

### III

## L'ÂME « FORME DU CORPS » ET L'INFORMATION GÉNÉTIQUE <sup>12</sup>

*Vers Toi tout être qui pense ton univers fait monter  
une hymne de silence.  
(Grégoire de Nysse)*

### 1. Matière et structure vivante

S'appuyant sur la Bible et sur la philosophie d'Aristote, l'enseignement de Thomas d'Aquin, repris par l'Église, présente l'âme comme la « forme du corps » et l'esprit, directement en contact avec

---

12. Outre le livre de C. Tresmontant, *Qu'est-ce que l'âme*, ce chapitre s'inspire des conférences du Pr. Marie-Odile Rethoré (Fondation Jérôme Lejeune), publiées dans la revue *Antennes* n° 104 à 109, en 2005 et 2006, que nous remercions pour son aide et ses conseils.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

La conscience est le vrai « moi », le propre de l'esprit, fine pointe de l'âme. Éveillée, elle rayonne dans la présence. Mais elle dort souvent : par ignorance, par peur d'être soi-même, par mensonge face à la responsabilité, par enivrement ou par paresse, l'homme se fuit, laisse dériver son navire, et la vie « se passe ».

### *L'Esprit parle à notre esprit*

La conscience peut aussi s'éveiller pour s'auto contempler, produisant un orgueil spirituel qui grise mais ne donne toujours pas le sens de la vie. Elle peut enfin s'ouvrir par accueil d'une lumière supérieure, celle de l'Esprit Saint, qui se réfléchit – d'où le terme de « réflexion » – dans l'intelligence à travers les eaux claires de l'humilité. L'homme conscient découvre dans son cœur « l'esprit qui est un certain pouvoir d'aimer, de tendre vers, de s'attacher, ou plutôt il est essentiellement amour, tendance, désir, étreinte silencieuse du beau, du bon, du vrai, de Dieu <sup>15</sup> ».

Dans son cœur, l'homme prend des décisions, délibère, élabore des projets, décide entre le bien et le mal, mais c'est au niveau de son esprit que l'Esprit

---

15. J.M. Dechanet, *Une antique conception de l'homme*, dans *La voie du Silence*, Desclée de Brouwer, 1959, p. 75 ss

divin l'informe et le dirige selon la vérité, s'il veut bien écouter et obéir. L'Esprit parle au cœur de l'homme avec une infinie douceur, par des évidences.

« Il y a un endroit en nous où Dieu paraît vraiment dans le repos, dans la paix [...] Voici qu'une voix se fait entendre d'une manière douce, insinuante, le bon vouloir divin. C'est l'amour lui-même qui parle. Il ne peut rester oisif, il attire l'attention sur les intérêts de Dieu et invite à s'en soucier. L'âme, épouse de Dieu, entend cette voix, elle se lève, elle s'empresse uniquement pour le profit des âmes.

« La contemplation véritable, sans mélange d'éléments étrangers, a cela de propre que, après avoir embrasé l'esprit d'un feu divin ardent, elle le remplit d'un zèle et d'un désir si vifs de procurer à Dieu des âmes qui l'aiment pareillement, que, très volontiers, on quitte le repos de la contemplation pour le labeur de la prédication [...]

« L'unique recours, c'est l'oraison, la fréquente supplication vers Dieu, afin qu'il daigne nous faire connaître constamment ce qu'il veut que nous fassions, quand et comment il veut que nous le fassions <sup>16</sup>. »

Seule la docilité à l'Esprit peut former progressivement, durant la vie terrestre, l'âme, et par elle tout l'homme, à la liberté. Cette « in-formation » rejaillit jusque dans les actions, leur donnant un poids

---

16. Saint Bernard, *Homélie sur le Cantique*, 57, 9.

d'éternité. On appelle cela la vie spirituelle : « écouter la voix de Dieu », « obéir à ses commandements ».

L'épisode de Marthe et Marie, dans l'évangile (Lc 10, 38-42), offre un exemple de la double nature de l'âme, à la fois réceptrice et active. L'homme qui écoute en son cœur est présent, habité, rayonnant.

« Une seule âme donc, mais trois “quelque chose” (corps, âme, esprit) ; et, du jeu équilibré de ces trois en nous, dépend l'harmonie de notre être, l'épanouissement aussi de notre personnalité, l'élévation de notre vie intérieure [...] ce ne sont pas trois âmes, mais seulement trois aspects, ou parties distinctes dans l'âme. » (Dechanet)

La parabole du cavalier, que l'iconographie a fixée dans l'image de saint Georges terrassant le dragon, symbolise cette structure intérieure de l'être humain. De façon analogique en effet, tout homme est à la fois un soldat et son cheval, formant ensemble un chevalier, destiné à libérer la princesse. Le conducteur garde non seulement les rênes, mais aussi une double attention : les yeux ouverts aux dangers de la terre et fixés sur son étoile.

L'âme connaît la réalité, à des niveaux différents, à la fois par ses sens et par son esprit ; elle est souvent tiraillée entre les deux. Pour terrasser le dragon, le cavalier doit développer un regard



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

L'homme s'aliénera-t-il, refusera-t-il d'être conscient, se soumettant à la pesanteur et à la corruption instillées par le choix originel... ou se laissera-t-il libérer? Voudra-t-il se laisser aimer par l'Amour afin de devenir Amour? Par lui-même, il serait incapable de briser le carcan dans lequel il s'enferme. La rédemption opérée par le Christ le met en relation directe avec l'Esprit divin qui agit en lui à la mesure de son adhésion libre et consciente.

### 3. La résurrection de la chair

*Notre salut n'est pas une apparence,  
il n'est pas pour le corps seul,  
mais pour l'homme tout entier, âme et corps,  
et ce salut est venu du Verbe lui-même.  
(saint Athanase d'Alexandrie, IV<sup>ème</sup> siècle)*

Et la chair que devient-elle? Des plus anciens psaumes aux derniers textes de l'Ancien Testament, un long cheminement fait lever la foi en une Résurrection intégrale de l'homme. L'affirmation claire et nette de Jésus : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jn 11, 25) est sans équivoque. De nombreuses fois, il indique que la vie après la mort est différente mais

que les « *fils de la résurrection* » (Lc 20, 36) demeurent parfaitement eux-mêmes. Pour s'en convaincre, on peut relire l'épisode du pauvre Lazare et du mauvais riche (cf. Lc 16), ou la réponse de Jésus aux sadducéens à propos de la résurrection (cf. Mc 12), ou encore la parabole du Jugement dernier (cf. Mt 25).

« *Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous transformés* » affirme saint Paul (1 Co 15, 51). La résurrection n'est pas une revivification des corps, mais une transfiguration. Lazare sort de son tombeau empêtré dans ses bandelettes et les juifs veulent lui donner la mort une seconde fois ! Jésus, lui, laisse le suaire et les linges à leur place, il apparaît là où il veut, sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. Mais il a un corps : il mange, on le touche, il parle... L'éternité n'est donc pas le non-temps ou la non-matière, elle les dépasse en les intégrant.

La vie éternelle, selon les évangiles, commence maintenant. Le temps actuel en est le germe. Il s'agit donc d'avoir maintenant la vraie vie, celle qui ne meurt pas. Cette vie pourra, un jour, informer une « matière » éternelle que nous ne connaissons pas, nous façonnant un « corps glorieux », tel celui de Jésus ressuscité. Il n'était pas moins réel et perceptible que celui qui pendait à la croix.

« Si le Christ est entré en nous par sa propre chair,

nous ressusciterons entièrement ; il est impossible que la vie ne fasse pas vivre ceux chez qui elle s'introduit [...] Notre Seigneur Jésus cache en nous la vie par sa propre chair et y met une semence d'immortalité qui transforme toute la corruption que nous portons.»  
(saint Cyrille d'Alexandrie)

« C'est avec ce Soleil immortel que vivent les justes sur la terre et à leur mort la lumière ne les quitte pas. Comment pourraient-ils goûter la mort, des membres toujours en communion avec un Cœur vivant ? » (Nicolas Cabasilas)

Saint Paul dans le chapitre quinze de la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens donne quelques caractéristiques de ce corps ressuscité, inséparable de « l'aujourd'hui semé dans la chair ».

*« On demande : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ?*

*« Insensé ! Ce que tu sèmes, toi, ne reprend vie que s'il meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, mais un simple grain de blé ou de quelque autre plante. Dieu, lui, donne ensuite un corps à son gré, particulier à chaque semence.*

*« Et puis toutes les chairs ne sont pas les mêmes : il y a celle des hommes, des bêtes, des oiseaux, des poissons... Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres, or l'éclat des célestes diffère de celui des terrestres : autre est l'éclat du soleil, autre celui de la lune, autre celui d'une étoile.*

*« Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts : ce qui est*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

## VII

### LE TRAVAIL DE L'ÂME : L'ASCÈSE

*Le cœur est l'atelier de l'âme où l'esprit  
vient faire ses gammes.  
(Hildegarde de Bingen)*

L'œuvre de conversion (*metanoia*) se définit comme un changement (*meta*) d'esprit (*nous*), de désirs et d'idées afin de rendre ses propres sentiments conformes à ceux du Christ : « *Ayez en vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus [...] il s'est humilié [...]* » dit Paul (cf. Ph 2).

La véritable ascèse ne se contente donc pas d'un travail sur les comportements, mais vise les causes :

les pensées et les sentiments. Elle tend à l'humilité et à la pureté du cœur. Elle n'est ni un mépris du corps, ni un culte de la souffrance : ce n'est pas la mortification ni la pénitence, mais une recherche d'harmonie hiérarchique entre l'esprit, l'âme, et le corps. Elle est un moyen, pas un but : il s'agit de collaborer avec l'Esprit Saint en favorisant l'éveil de la conscience par une juste orientation des appétits.

« L'œuvre intérieure » favorise une conscience, aussi ininterrompue que possible, de la seule Présence, celle de Dieu, et l'adaptation de toute la vie à sa Volonté. L'ascèse est vaine, si elle ne vise pas à « apprivoiser » l'âme à la volonté divine.

Elle comprend trois aspects : la purification de la vie active par la pratique des commandements, la pacification des pensées et des désirs, la prière du cœur. Cet état de prière, qui peut devenir continu, est le moteur de toute purification, il alimente les facultés purifiées. Grâce à elle s'ouvre à l'esprit le chemin de la contemplation.

« Il te faut avant toute chose acquérir trois dispositions, après quoi tu pourras te mettre à l'œuvre : abstraction de toute pensée, légitime ou illicite, conscience exempte de reproche, détachement absolu de toute impression qui te ferait pencher du côté du siècle ou simplement de ton corps » dit le Pseudo-Siméon.

## 1. Quelques principes de vie

Il est des comportements qui contredisent radicalement la quête spirituelle et détruisent la relation entre les personnes. L'abstinence est le fait de s'interdire volontairement ce qui nuit à l'âme. Ces comportements nocifs ont été définis par les dix commandements, mais on peut les résumer en quatre points essentiels :

### *Le principe de non violence ou non agressivité*

La vie spirituelle n'est pas fondée sur la tolérance, mais sur le respect des personnes. En actes, en paroles, en pensées, le croyant renonce à faire mal et à faire du mal. Nul n'a à causer de souffrance chez l'autre, ni par désir de blesser, ni par souci de corriger. La violence verbale ou physique, la culpabilisation, la pression morale, la violence psychologique, l'agressivité envers l'autre, sont autant de formes qui nuisent d'abord à celui qui les emploie.

### *Le refus du mensonge*

La droiture est la porte de la vie spirituelle. Le mensonge, c'est affirmer ou laisser passer sciemment une inexactitude, voire même prendre l'habitude de ne pas dire précisément la vérité : toute vérité n'est



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

commandements. Traversons donc cette existence complaisante au mensonge tels des aveugles, le regard rivé au tréfonds de notre cœur dans un souvenir de Dieu sans fissure. »

*La curiosité* suscite l'appétit désordonné ; saint Bernard y voit la racine de tous les maux. Elle consiste à vouloir éprouver, ne serait-ce qu'un instant – dit-on – ce qui va troubler le cœur et le corps. Elle est une déviation de l'intelligence, une recherche de puissance : on veut à tout prix expérimenter quelque chose de nouveau, fût-il interdit, sans mesurer les conséquences de cette « découverte » pour l'âme.

L'expérience crée le désir, celui-ci exige la surenchère et la répétition qui produisent l'habitude, puis la dépendance... et finalement le vice et la déception. La dispersion d'énergie et d'attention qui en résulte est telle qu'il n'en reste plus qu'un infime filet pour la contemplation : on n'en a plus le temps ni l'envie, car le cœur est pris ailleurs. Combien de chrétiens passent des heures devant leur télévision sans s'en rendre compte et n'ont pas de temps ni de forces pour prier ?

*Le regard* surtout doit être protégé : on ne peut pas regarder n'importe quoi. Les images qui entrent dans le cerveau par les yeux demeurent gravées dans

la mémoire et produisent leur fruit. La tête ne saurait être une poubelle dont les yeux seraient le couvercle. « *L'œil est la lampe du corps, si ton œil est sain, tout ton corps sera lumineux* » dit Jésus (Lc 11, 34).

Il est conseillé à qui veut vivre en Dieu de ne regarder la télévision, les jeux vidéo, et autres divertissements, que de façon exceptionnelle, d'éviter les endroits indécents, de ne pas « donner son regard » à ce qui est mauvais ou trop captivant.

« Qu'aucune image n'atteigne la pureté de ton cœur, si ce n'est la très pure icône du Christ notre Dieu et Sauveur. » (Dimitri de Rostov)

*L'ouïe.* Beaucoup fuient le silence – qui est la vie de l'âme – en le remplissant constamment, par peur de se retrouver face à eux-mêmes. De plus, le psychisme ne peut pas tout tolérer : l'homme est capable de forger des musiques qui jouent sur l'équilibre profond de la personne. Certaines musiques rock, lascives, trop fortes, déstabilisent l'homme intérieur, sans parler des radios brillant en permanence... Le walkman est une catastrophe pour la vie spirituelle, car il coupe l'homme de sa réalité intérieure plus encore qu'il ne l'isole du monde extérieur.

*La sensation physique.* L'amour de son propre corps peut tourner à l'idolâtrie. La sensualité dégrade

l'homme, lui fait rechercher dans la sensation un état, une jouissance de soi, qui le projette hors de lui-même. Le besoin de sensations fortes augmente avec la répétition, créant une dépendance, une soif d'intensité. Les joies intérieures semblent alors fades et toujours plus difficilement accessibles.

*L'odorat.* L'odorat est un des sens les plus subtils, jouant sur l'inconscient et sur la mémoire, il est capable d'éveiller des désirs puissants, liés aux instincts fondamentaux. Les parfums enivrants, les drogues, les cigarettes agissent directement sur le cerveau. L'homme en devient rapidement dépendant. Il est donc important de ne pas se laisser griser et de repérer l'effet des parfums sur nos choix, nos appétits, nos préférences, nos amitiés...

*Le goût.* Curiosité et boulimie compensatrice s'allient facilement pour inciter à manger sans avoir vraiment faim. L'obésité précoce dans les pays riches en est un signe. Régler son appétit sur ses besoins réels et se défendre de la curiosité du palais exige une sagesse peu répandue. Combien de gens sont esclaves de la nourriture, même chez les personnes consacrées ! Dans le contentement d'un bon repas, la conscience est assoupie ; et la colère vient facilement si on rationne ou néglige la nourriture... !



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

## POUR APPROFONDIR LE SUJET...

*Catéchisme de l'Eglise Catholique*, collectif, Pocket, 1999.

Marc Donzé, *Maurice Zundel, l'humble Présence*, Ed. Du Tricorne, Genève, 1986.

Robert Lahaye, *Qu'est-ce que l'âme ? Réponse à Claude Tresmontant*, Téqui, Paris, 1971.

Claude Tresmontant, *Le problème de l'âme*, Seuil, Paris, 1971, disponible sur internet à l'adresse suivante :

[docteurangelique.free.fr/livresformatweb/these\\_s/tresmontant/le\\_probleme\\_de\\_l\\_ame.htm](http://docteurangelique.free.fr/livresformatweb/these_s/tresmontant/le_probleme_de_l_ame.htm)

Claude Tresmontant, *La question de l'Immortalité de l'âme*, L'Oeil et F.X. de Guibert, 1996

Maurice Zundel, *Recherche de la personne*, Saint Augustin et Desclée de Brouwer, 1938

Maurice Zundel, *Quel homme et quel Dieu*, retraite au Vatican, Saint Augustin, 1976

André Perrin, *L'âme et le corps*, article disponible sur internet à l'adresse suivante :

<http://philo.pourtous.free.fr/Articles/A.Perrin/ameetcorps.htm>

## Dans la même collection :

### \* *Série I « Spiritualité »*

- 1- Sœur Marie-Laetitia, *Découvrir l'oraison.*
- 2- Monseigneur Gilles Barthe, *L'enfance spirituelle.*
- 3- Père Joseph Boishu, *Notre Père* (épuisé).
- 4- Jean-Claude Michel, *L'Assomption de Marie.*
- 5- Jean-Claude Michel, *L'Immaculée Conception.*
- 6- Père Jean-Marie Burucoa, *Regarder Marie.*
- 7- Frère Marie Leblanc, *La vie de Marie* (épuisé).
- 8- Père Étienne Michelin, *La foi en action I* (épuisé).
- 9- Père Étienne Michelin, *La foi en action II* (épuisé).
- 10- Père Étienne Richer, *La force de l'espérance* (épuisé).
- 11- Père Étienne Michelin, *Attirer Dieu.*
- 12- Olivier Manaud, *Musique et prière.*
- 13- Monseigneur Jean Cadilhac, *Aimer l'Église, pourquoi ?*
- 14- Père Étienne Richer, *Aimer Israël, pourquoi ?*
- 15- D'après le Père Molinié, *Naître de nouveau.*
- 16- Père Bernard Ducruet, *La vie en communauté* (épuisé).
- 17- Père Pierre Dumoulin, *L'Apocalypse - l'unique combat.*
- 18- Père Pierre Dumoulin, *Esther, Judith, Ruth.*
- 19- Frère Silouane, *L'Évangile selon saint Matthieu.*
- 20- Frère Silouane, *Mémoriser la Parole.*
- 21- Frère Silouane, *Jonas ou l'existence prophétique.*
- 22- Père Pierre Dumoulin, *L'Évangile des signes - St Jean (1-12).*
- 23- Père Pierre Dumoulin, *L'Heure de Jésus - St Jean (13-21).*
- 24- Père Joseph Boishu, *Baptisé dans le Christ.*
- 25- Dominique et Elisabeth Lemaître, *Le sens du jeûne.*
- 26- Claire Patier, *Le Cantique des cantiques, la voix de l'Amour.*
- 27- Frère Marie Leblanc, *L'urgence de l'unité.*
- 28- Père Jean Abiven, *Jalons pour un itinéraire spirituel.*
- 29- Georgette Blaquière, *Jésus-Christ, un Dieu scandaleux.*

- 30- Père Pierre Dumoulin, *Un art de vivre, La Sagesse de Salomon.*
- 31- Père Paul-Marie M'ba, *Goûter la Parole.*
- 32- Père Mayeul de Dreuille, *Préférer Dieu, avec saint Benoît.*
- 33- Père Tanguy-Marie Pouliquen, *L'épreuve spirituelle, un chemin de croissance.*
- 34- Père Jean-Claude Sagne, *Dieu tu es mon Dieu, Chemins de prière.*
- 35 - Caroline Schaefer, *Entrer dans l'adoration.*
- 36 - Père Pierre Dumoulin, *Qu'est ce que l'âme ?*

**\* Série II « Renouveau et charismes**

- 1- Philippe Madre, *Aspirez aux charismes.*
- 2- Philippe Madre, *Discernement des esprits.*
- 3- Doudou, *Évangéliser - canon 211, 1ère partie* (épuisé).
- 4- Évelyne Madre, *L'abandon à la Providence.*
- 5- Georgette Blaquièrre, *À la louange de sa gloire.*
- 6- Père Emiliano Tardif, *Le charisme de guérison.*
- 7- Philippe Madre, *Le charisme de connaissance* (épuisé).
- 8- Frère Claude-Jean-Marie Fould, *Prier en langues.*
- 9- Philippe Madre, *Prières pour assemblée* (épuisé).
- 10- Philippe Madre, *Abba, Père ! Prières pour la Vie* (épuisé).
- 11- Père Pierre-Marie Soubeyrand, *L'accueil de l'Esprit.*
- 12- Jacques Myon, *La Dîme et l'Église.*
- 13- Père José Rodier, *Le charisme du pasteur.*
- 14- Père François-Régis Wilhélem, *Dociles à l'Esprit.*
- 15- Philippe Madre, *Adoration et Consolation, simples prières.*
- 16- Père François-Régis Wilhélem, *Renouveau dans l'Esprit, le temps des discernements.*

**\* Série III « Bonheur Chrétien »**

- 1- Sœur Marie-Laetitia, *Le secret de la joie.*
- 2- Sœur Thérèse, *Amour et sacrifice* (épuisé).

- 3- Sœur Marie-Laetitia, *Le pari de la douceur*.
- 4- Père Pierre Dumoulin, *Sois mon témoin* (épuisé).
- 5- Philippe Madre, *La simplicité de cœur*.
- 6- Père Pierre Dumoulin, *Job - une souffrance féconde* (épuisé).
- 7- Père Étienne Richer, *L'audace de la charité*.
- 8- Philippe Madre, *Prières pour la guérison*.
- 9- Jackie Desbois, *Lettre à un dépressif*.
- 10- Louis Sahuc, *La grâce d'écouter* (épuisé).
- 11- Sœur Anne de Jésus, *L'accompagnement spirituel* (épuisé).
- 12- Père Didier-Marie, *La relation d'accompagnement*.
- 13- Père Jean Philibert, *Bienheureuse conversion* (épuisé).
- 14- Philippe Madre, *Être guide spirituel* (épuisé).
- 15- Philippe Madre, *Culture de Vie, blessure de vie*.
- 16- Père Bernard Ducruet, *Le combat spirituel*.
- 17- Père Bernard Ducruet, *La paix du cœur*.
- 18- Père Bernard Ducruet, *L'autorité en communauté*.
- 19- Père Olivier Ruffray, *Célébrer la réconciliation*.
- 20- Charles Prince, *36 manières d'aimer*.
- 22- Père Bernard Ducruet, *L'humilité - selon saint Benoît*.
- 23- Père Bernard Ducruet, *L'obéissance retrouvée* (épuisé).
- 24- Sœur Anne de Jésus, *L'enfant du Père*.
- 25- Joëlle Laflûte-Marietti, *Se réconcilier avec soi-même*.
- 26- Lucienne Sallé, *Femmes de Foi, Femmes d'Église*.
- 27- Christian Reynaud Monteil, *Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression »*.
- 28- Michel Martin-Prével, *Lettre aux divorcés*.
- 29- Père Dominique Bertrand, *Mystère et sagesse du corps*.
- 30- Bénédicte Rivoire, *Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre !*
- 31- Père Jean-Marie Petitclerc, *Accompagner un jeune blessé, sur les chemins d'Emmaüs...*